

Pierre LAROCHE - Hommage

Pierre Laroche est décédé ce lundi 3 mars 2014.
Triste jour de "relâche" pour le monde du spectacle.

Pierre Laroche était comme chacun sait un artiste ayant grandement participé à l'histoire de notre théâtre belge francophone.

Pierre a débuté sa carrière en 1953. Durant celle-ci, il s'est investi comme comédien ou metteur en scène dans plus de deux cents spectacles.

Egalement pédagogue, co-fondateur de l'IAD, membre de notre Union, Pierre a vu passer tant de générations d'élèves, de metteurs en scène, de comédiens, de directeurs de théâtres, de ministères de la culture, ... Chaque fois, il était là fidèle à ses convictions mais toujours prêt à se remettre en question. Il s'est aussi "remis en jeu" jusqu'au dernier moment défiant la maladie qui disparaît étrangement lorsqu'on est sur scène. Tel un illusionniste, Pierre faisait disparaître la douleur afin que le spectateur n'y voit que du "feu" sans doute un peu aussi pour attiser son "feu" intérieur sans lequel notre métier n'est pas "jouable".

Il se créait l'obligation d'une virginité maximale, tout en maîtrisant sa technique. Il essayait de « laisser faire ».

Pierre n'a jamais eu de "plan de carrière". Le mot "réussir" était pour lui un mot "piège" : *"si la réussite devient une fixation, cela me paraît une voie peu créative mais que l'engagement, la ténacité puisse mener à une réussite, oui, c'est sûr"*, disait-il dans un entretien en 2004 (1).

A la question : *"comment crois-tu qu'on réussit sa sortie, au propre comme au figuré"*, Pierre répondait ceci : *"Au propre, ne pas y penser ... la sortie se tisse tout au long de la scène. Au figuré, en ayant la vigilance, difficile à atteindre, de s'arrêter à temps. (Il marque une pause.) Je ne sais pas, en fait. (Un temps.) La vie s'en charge"*.

Quand Pietro Pizzuti lui demandait "quel était son rêve d'homme" ? Pierre répondait ces quelques mots qui figurent à la dernière page du livre édité à l'occasion de ses 80 ans (1) :

(Après un long silence).

Réponse: *de connaître Dieu.*

« Est-ce que ce rêve est ridicule ? »

Réponse : *Il est ridicule dans le sens du titre de Dostoïevski ("Le Rêve d'un Homme Ridicule"). Aux yeux de beaucoup d'autres êtres humains, il passe pour un doux rêveur et un farfelu. Mais lui, il sait qu'il ne se trompe pas.*

Un temps.

Question : « Donc, dans la pièce de Dostoïevski, pour vous, ce qu'il voit, c'est bien Dieu »?

Réponse:

Ce qu'il voit, c'est que la vie a un sens. Un sens très incarné et, comme je le pense, éternel.

(1): Revue "Scène" N° 12, "Réussir", propos recueillis par Cédric Juliens, 19 février 2004

(2): « Conversations d'arrière-scène N° 1 », volume consacré à Pierre Laroche. Editions Hayez & Lansman/Rideau de Bruxelles

Pour l'Union,

Pierre Dherte

24 mars 2014